

Quel étrange personnage que Gédéon, riche d'ambiguïtés, de complexités, bref d'humanité. On se souvient de lui surtout par cette phrase que l'ange du Seigneur lui adresse : « *Va avec la force que tu as* ». Magnifique encouragement ! Mais Gédéon est un personnage aux multiples facettes. Quand on le découvre, l'ange l'apostrophe par ces mots flatteurs « vaillant guerrier ». Or Gédéon appartient à la tribu de Manassé qui n'est en fait qu'une demi-tribu. Et comme si cela ne suffisait pas, Gédéon est le plus petit de sa maisonnée. Le plus petit de la plus pauvre famille de la plus insignifiante tribu d'Israël. Voilà le « vaillant guerrier » choisi par Dieu ! Etrange. Gédéon lui-même en est tout surpris. Certes Gédéon ne manque pas de toupet, comme on le verra, quand il s'agit de répondre à l'ange du Seigneur, mais son assurance n'est que de façade. Gédéon doute, hésite, tergiverse. Malgré les assurances répétées de l'ange puis du Seigneur lui-même « *Je serai avec toi !* », malgré les nombreux signes qu'il demande et qu'il reçoit de la part du Seigneur, Gédéon hésite encore. Incroyable verset 39 où pour la xème fois Gédéon demande encore un signe : « *Que ta colère ne s'enflamme pas contre moi si je parle encore une fois. Permits que je fasse une dernière fois l'épreuve de la toison : que la toison seule reste sèche et qu'il y ait de la rosée sur tout le terrain* ». Il en fut ainsi et cela finit par convaincre Gédéon d'accéder à la demande du Seigneur de se lever et de combattre les Madianites. Or ce Gédéon petit et timoré, hésitant on le retrouve peu de temps après radicalement changé. Il a vaincu les Madianites et libéré son peuple comme le Seigneur le lui avait demandé, mais grisé par le succès, Gédéon pousse ses campagnes au-delà du Jourdain et va même jusqu'à se venger violemment des villes d'Israël qui n'ont pas voulu le suivre dans ses campagnes guerrières. Mais pire que cela encore, alors que Gédéon avait commencé ses exploits en démolissant l'autel de Baal pour purifier le culte d'Israël, le voilà au faite de sa gloire à demander tout l'or possible pour construire une statue d'or à sa gloire.

Lui le timide libérateur de son peuple, devenu puissant, finit par contraindre son peuple par la force ! Oui étonnant personnage que ce Gédéon !

Mais replantons le décor. Lorsque Gédéon est interpellé, il est en train de battre le blé, mais il ne le bat pas sur l'aire, à un endroit exposé au vent comme il se doit ; il le fait dans le pressoir afin de demeurer caché. C'est là, alors que tout va mal et que Gédéon vit dans la peur qu'il est interpellé.

On aurait pu imaginer que Gédéon soit terrorisé par cette soudaine apparition de l'ange et en perde tous ses moyens, soit à tel point honoré qu'il se prosterne face contre terre. Rien de tout cela ; Gédéon ne manque pas de souffle et répond du tac au tac : « *Pardon mon Seigneur ; si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ?* ». Gédéon, et tout son peuple

après l'arrivée en Canaan, passe en effet par une période très difficile. Il se pose alors légitimement beaucoup de questions. Comme chacun de nous finalement face à une situation de souffrance, d'injustice, de difficultés, il se pose la question de la présence de Dieu ; il se sent abandonné, oublié. Pourquoi cela arrive-t-il ? La fameuse question du pourquoi...

Dans ce contexte, l'interpellation « vaillant guerrier » semble incongrue, en décalage par rapport à la réalité ou alors apparaît comme une flatterie à bon marché. On peut aussi positivement y voir le signe que Dieu regarde au-delà des apparences, comme souvent dans la Bible ! Il arrive fréquemment que les héros soient d'origine modeste. Pensez à Samuel qui deviendra prophète, au grand roi David qui est le petit dernier auquel personne n'aurait pensé pour un avenir brillant, à Marie, modeste jeune fille d'un petit village de Galilée. Dans la Bible, on peut être jeune et accéder à une fonction importante. On peut être issu d'un milieu modeste et recevoir une mission capitale. Dans la Bible, les gens ordinaires peuvent devenir, aussi, de vaillants guerriers, des héros ! A la différence des recruteurs d'aujourd'hui qui cherchent le plus souvent à embaucher des personnes qui ont déjà de l'expérience, Dieu, lui, n'hésite pas à faire appel à des jeunes, à des débutants, comme il n'hésite pas à faire confiance à des individus qui n'ont pas spécialement de lettres de noblesse, qui n'ont pas un nom qui parle pour eux, parce qu'il sait lui, quelle est leur valeur intrinsèque. Lorsque le messenger de l'Eternel s'adresse pour la première fois à Gédéon, plutôt que « vaillant guerrier », si nous suivons de près le texte hébreu, il faudrait lire : « l'Eternel est avec toi fortement puissant ». Autrement dit, le messenger de Dieu révèle un aspect de Gédéon qui n'était peut-être pas spécialement visible à l'œil nu : Gédéon est plein de capacités ; Gédéon est fort de puissance ; il est en mesure d'accomplir de hauts faits alors même qu'il ne paie pas de mine, que rien ne laisse présager qu'il aura un avenir brillant.

Ce texte souligne les potentialités de Gédéon, cette puissance, cette force de vie qui ne demande qu'à se révéler un peu à l'image de la parabole des talents qui condamne celui qui néglige ses potentialités. Gédéon va devoir commencer alors par changer de regard, sur Dieu d'abord en reconnaissant que malgré les apparences Dieu est à ses côtés, mais sur lui surtout. Il va devoir apprendre à se regarder différent non plus comme le petit parmi les petits, mais comme celui qui a la confiance de Dieu. Cela me fait penser à toutes ces personnes et ces jeunes en particulier qui ont assimilé le fait qu'ils étaient « nuls », suite aux échecs répétés qu'ils ont connus. Ils n'arrivent plus à porter un regard positif sur leur personne. Le Seigneur, lui, encourage Gédéon et l'envoie avec cette formule célèbre et si belle « *va avec la force que tu as* ». Non pas que Gédéon fasse partie désormais des gros bras, mais va avec cette force qui est en toi, cette force qui t'habite, cette force insoupçonnée... Cette force est-elle celle de Gédéon ou celle de Dieu en lui ? Ce n'est pas une question simple, comme celle de savoir si c'est David ou Dieu, à travers David, qui a finalement terrassé Goliath.

On retrouve chez Gédéon, comme ce sera du reste aussi le cas chez David, toute l'ambiguïté de cette force que Dieu révèle à Gédéon. Cette force est miraculeuse au sens où elle permet à tout un chacun, lorsqu'il place le petit peu qu'il peut humblement faire sous le regard de Dieu, de multiplier l'effet de ses petits commencements. C'est l'histoire de la multiplication des pains. Le miracle ne s'opère pas à partir de rien mais du petit peu qu'on apporte à Jésus : cinq pains et deux poissons, ce n'est presque rien, mais ce n'est pas rien. La force de Gédéon, ce n'était presque rien, mais Dieu a pu en Gédéon, par la vocation qu'il lui adresse, par la confiance qu'il lui donne, par sa présence qu'il lui promet, la multiplier au point de finir par battre les Madianites, presque sans combattre. Mais cette force, cette absolue grâce de ressentir à la présence de Dieu à nos côtés est une bénédiction à utiliser avec modestie. Ils sont nombreux, trop nombreux en effet, les héros bibliques – et ces personnages historiques – à s'être crus finalement au-dessus de la mêlée parce qu'habités spécialement par la présence de Dieu. David, encore lui, en est le parfait exemple, mais Gédéon tragiquement n'échappera pas à cette forme de malédiction. Puisque Dieu est avec moi, alors je peux tout, finit-il par penser. Il n'y a plus de limites ! Une nouvelle fois, on découvre dans le même personnage de Gédéon le meilleur et le pire de ce que la foi peut engendrer, cette douce confiance que Dieu nous accompagne, que Dieu renouvelle notre force, que Dieu nous permet de surmonter des épreuves qui nous semblaient infranchissables et en même temps cette forme d'arrogance de celui qui, se croyant détenir la présence de Dieu, se détourne de sa vocation pour ne chercher plus que son propre intérêt.

Croire à la douce et discrète présence de Dieu à mes côtés, ce n'est pas chercher à se parer d'une armure invincible, ce n'est pas croire posséder une amulette protectrice, ce n'est pas accaparer pour soi la force de Dieu ; c'est tout le contraire. En me faisant la grâce d'être à mes côtés, le Seigneur me permet non pas de jouer les gros bras, mais bien au contraire de reconnaître mes faiblesses et ne plus les craindre. Paul ne dit-il pas précisément aux Corinthiens : *« Aussi mettrai-je mon orgueil bien plutôt dans mes faiblesses afin que repose sur moi la puissance du Christ .... car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ! »*

Cette parole ce matin nous devons l'entendre comme un encouragement à plus d'un titre. Sans vouloir être nombrilistes, on peut penser à la situation de notre Eglise. On n'en est pas, fort heureusement, à devoir célébrer à l'abri des regards. Notre Eglise n'est pas martyrisée, comme tant de chrétiens le sont actuellement de par le monde ; mais on peut toutefois reconnaître que notre Eglise est malmenée. La pathétique polémique récente autour du *Cé què l'ainô* montre à quel point nous devons désormais évoluer et témoigner dans un climat le plus souvent indifférent mais parfois franchement hostile et ce n'est facile. Ce texte nous invite à ne pas renoncer et à comprendre combien chacun de nous a des potentialités pour témoigner et partager l'espérance

de l'Évangile. Mais je ne m'étends pas sur ce sujet, car il fera l'objet d'une prochaine série de prédications après Pâques.

Plus gravement, ce texte m'encourage alors que nous sommes profondément inquiets devant la marche du monde et que nous nous sentons surtout tellement désespérés. Effectivement si nous nous jugeons selon les critères de forces et de faiblesses humaines, mondaines alors oui, je suis en effet quantité négligeable ; je ne peux pas faire grand-chose (ai-je envie de dire avec mes cinq pains et deux poissons) ; mes forces sont trop limitées et le découragement me guette. Mais ce texte est une invitation à changer de regard. Et à comprendre que le Seigneur n'en a que faire des puissants et des héros prêts à l'emploi. Avec le Seigneur, les héros, les Gédéon d'aujourd'hui, peuvent être des personnes ordinaires, ce peut être chacun de nous, selon les capacités qui nous sont reconnues non par une jauge humaine mais par le regard divin. La grande différence consiste dans le fait que là où le regard humain a toutes les peines du monde pour ne pas rester accroché au passé ou à l'apparence, le regard de Dieu est orienté vers l'avenir. Dieu ne nous enferme jamais dans ce que nous sommes ou avons été, ce que nous humains avons si souvent tendance à faire. Là où nous croyons trop vite que nous n'avons pas la possibilité d'agir, Dieu lui croit en nos potentialités pour faire changer les choses.

Aujourd'hui, Gédéon c'est moi, c'est toi, c'est chacun de nous. C'est à nous que Dieu dit : *va avec la force que tu as !* Dieu n'attend pas que nous soyons des gens extraordinaires pour nous confier des responsabilités dans ce monde. Il n'attend pas que nous ayons déjà prouvé tous nos talents ; il compte sur nous avec la force qui est en nous, une force bien plus grande que nous ne le pensons, la force de la goutte d'eau qui finit par creuser la roche, celle de la petite pousse qui finit par craqueler le bitume... et des héros il y en a beaucoup parmi vous, héros de gestes apparemment tout simples, faits avec une force limitée, mais gestes qui peuvent parfois changer la vie d'un autre. Ces attentions, ces petits messages, ces regards ou paroles tout simples mais qui sont porteurs d'une puissance transformatrice.

Aujourd'hui, Gédéon c'est nous ! A nous donc de comprendre comme Gédéon a dû le faire que non seulement le monde n'est pas vide de Dieu, mais nous-mêmes ne sommes pas innocents dans le cours de l'histoire. La rencontre de Dieu avec Gédéon est décisive : non seulement la force qu'il possède, cette puissance qui est en lui, est suffisante pour interagir avec son environnement, pour arranger la situation, pour rendre le monde un peu plus juste, lui explique Dieu, mais Dieu l'aidera et l'accompagnera pour mener à bien sa mission. C'est à nous aujourd'hui que Dieu fait cette promesse : *va avec la force que tu as et moi je serai avec toi.*

Amen  
Gauche

*Pasteur Emmanuel Fuchs /Paroisse Protestante Rive*